Principales conclusions

Emploi

Les problèmes sur le marché du travail sont souvent locaux et vont du manque de contrats en bonne et due forme dans le Sud de l'Europe à la discrimination et la méfiance à l'égard des qualifications acquises à l'étranger dans le Nord de l'Europe.

Le problème principal pour les immigrés est la sécurité de l'emploi.

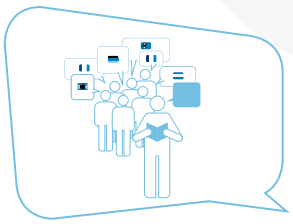
Entre 25 et 33% des immigrés actifs se sentent surqualifiés pour leur emploi.

Les immigrés éduqués réussissent souvent à faire reconnaître leurs qualifications acquises à l'étranger s'ils en font la demande, mais ils sont peu nombreux à introduire une telle demande.

La plupart des immigrés en âge de travailler souhaitent plus de formation.

Les immigrés ont plus de difficultés que la plupart des habitants du pays à concilier formation, travail et vie de famille.

Langues



En général, les immigrés parlent un plus grand nombre de langues que les habitants de leur pays de résidence.

Pour les immigrés – comme pour la plupart des gens – le temps manquant est le principal problème dans l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Obtenir des informations sur les possibilités d'apprentissage peut être plus difficile pour les immigrés que pour la population générale.

Un grand nombre d'immigrés ont participé à des cours de langue ou d'intégration.

Les participants apprécient énormément les cours de langue et souvent les cours d'intégration socio-économique.

Participation civique et politique

La plupart des immigrés expriment le souhait de participer aux élections (souvent autant que les nationaux).

La plupart des immigrés veulent plus de diversité en politique – et beaucoup veulent voter pour l'encourager.

L'intensité de la participation des immigrés à la vie civique varie d'une ville à l'autre et d'une organisation à l'autre.

Le fait pour les immigrés de connaître une ONG d'immigrés ou d'y participer dépend fortement de leur contexte local et national.

Regroupement familial

Seul un nombre limité d'immigrés de la première génération ont été un jour séparés de leur partenaire ou de leurs enfants.

La majorité des familles séparées se sont déjà regroupées dans la plupart des pays examinés.

La plupart des immigrés actuellement séparés ne veulent pas introduire une demande pour leur famille, certains par choix familial, mais d'autres en raison d'obstacles politiques.

Le regroupement familial contribue à améliorer la vie familiale des immigrés et leur sentiment d'appartenance et il peut parfois avoir d'autres effets sur l'intégration.

Séjour de longue durée

80 et 95% des immigrés sont des résidents de longue durée ou souhaitent le devenir.

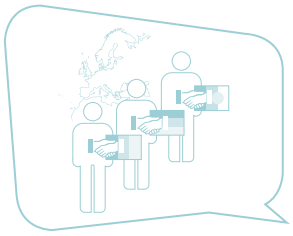
La plupart des migrants temporaires dans les nouveaux pays d'immigration veulent aussi devenir résidents de longue durée.

Dans la pluspart des cas, les enquêtés formulent une demande peu après la période de séjour minimale.

Les documents et le pouvoir discrétionnaire des autorités sont cités comme étant les principaux problèmes qui se posent aux demandeurs dans certains pays.

Un séjour de longue durée aide la plupart des immigrés à trouver un meilleur emploi et à se sentir mieux installés dans le pays.

Citoyenneté



Environ 3 immigrés sur 4 sont citoyens ou veulent le devenir.

Les quelques immigrés non intéressés par une citoyenneté ne perçoivent souvent pas de différence avec leur statut actuel ou sont confrontés à des obstacles politiques précis.

Les principales raisons évoqué pour ne pas demander une naturalisation sont les difficultés de la procédure en France et les restrictions à la double nationalité en Allemagne.

Les naturalisations sont plus fréquentes dans les anciens pays d'immigration et dans les groupes bénéficiant de facilités en Hongrie et en Espagne.

Les immigrés pouvant prétendre à une naturalisation mettent souvent des années avant d'introduire une demande.

La citoyenneté aide les immigrés à se sentir mieux installés dans le pays, à obtenir de meilleurs emplois et même à bénéficier d'une meilleure éducation et à s'impliquer davantage.